

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :
Jacques Leclère

Editeur responsable :
Willy Clarinval

Printemps - Été 2019 - N°32

UNE DÉCOUVERTE GALLO-ROMAINE FORT IMPORTANTE A TAVIET



(lire nos premières pages)

1 - UNE DÉCOUVERTE GALLO-ROMAINE...	5 - UNE DÉCOUVERTE GALLO-ROMAINE...	9 - VUES DE DINANT	13 - BOUBOULE
2 - UNE DÉCOUVERTE GALLO-ROMAINE...	6 - PAGE PICTURALE	10 - A PROPOS DE L'HÔTEL DES TOURISTES	14-15 - DINANDERIES
3 - UNE DÉCOUVERTE GALLO-ROMAINE...	7 - PAGE PICTURALE	11 - MONTORGUEIL	16 - UN MUR ÉTRANGE
4 - UNE DÉCOUVERTE GALLO-ROMAINE...	8 - PAGE PICTURALE	12 - AU SQUARE LION	17 - IMAGES DE GUERRE

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association «Au fil de la Meuse».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fn618769@skynet.be !

DECOUVERTE A TAVIET.

Dinant et la voie romaine¹.

Les dernières fouilles² menées à Dinant par les services de l'Archéologie Wallonne, d'une part par Marie Verbeek à la Place Patenier et, d'autre part, par Olivier Vrielynck à la rue Saint Martin, confortent l'hypothèse d'un *vicus*³ romain à Dinant, doublé d'un portus⁴.

Les chercheurs ayant étudié le sujet sont unanimes à faire passer la Bavai-Trèves par Dinant. Venant de Weillen puis des hauteurs de Wespin⁵, elle descend par la rue de Bonsecours et traverse la Meuse aux environs du pont actuel⁶. Elle emprunte la bien nommée rue Grande et débute son ascension de la colline aux abords du Courret, et plus précisément tout près de la Porte en Corroy. Elle passe ensuite à l'aplomb des maisons situées au bas de la rue Montagne de la Croix⁷, gravit celle-ci sur deux-cents mètres, oblique à droite sur le chemin de terre parallèle au Grand Pré et aboutit sur le coin du building.

De tout temps, le tracé se poursuit en direction de Ciney, par le chemin « Fond' Al Gotte » dans ses parties en terre et en asphalte, puis gagne Taviet où un relais⁸ est sensé avoir existé. De fait, l'étymologie du hameau relèverait de *taberna*⁹, soit la taverne ou le relais gallo-romain.

L'archéologue Marie-Hélène Corbiau, bien connue pour ses travaux sur les voies romaines en Belgique, retient une alternative à ce tracé¹⁰. Elle détourne la voie par le petit chemin pentu qui devance le Pont de Pierre au Froidvau¹¹, détermine deux itinéraires passant l'un par Foy-Notre-Dame (ferme de Mahenne) l'autre par Celles, lesquels se rejoignent à Chevetogne (Enhet). Elle n'accorde au précédent tracé qu'une desserte purement locale.

¹ Nous utilisons sciemment le terme "voie" et non pas celui de "chaussée", dès lors qu'il n'y avait guère qu'aux abords des grandes cités que la voirie était pavée. Il n'empêche que celle-ci était carrossable, avec une assise assez bien construite, et souvent régulièrement entretenue. Les premières coupes significatives l'ayant démontré ont été l'oeuvre du professeur Joseph Mertens, à qui nous tenons ici à rendre hommage.

² Leurs publications assez récentes par les services ad hoc de la Région Wallonne sont des plus intéressantes. Nous vous invitons donc à les consulter.

³ Il équivaut à l'implantation actuelle d'un bourg. Ce n'est donc pas (encore) une ville.

⁴ Il est supposé correspondre aux berges de la rive droite de la Meuse, le toponyme *l'apploi* (ou *l'aplé*) au Moyen-Age dérivant très probablement du latin *applicum*, et s'identifiant au *débarcadère*, au lieu de chargement et de déchargement des marchandises (très nombreuses sources à ce sujet). Nous pensons pouvoir soutenir une autre thèse, que nous développerons dans une de nos prochaines parutions. En effet, un pieu d'amarrage à la Place Patenier, apparu après fouilles et non récupéré par la faute de l'entrepreneur, nous autorise à circonscrire le port à cette emprise.

⁵ N'y relevons-nous pas le toponyme "chaussée romaine"?!

⁶ C'est en effet l'endroit le plus plausible. Gué? Pont? Gué puis pont? Affaire à suivre...

⁷ La forte déclivité ne permet que très difficilement de descendre la rue actuelle. Le 23 août 1914, les attelages allemands s'y sont avancés à reculons. La solution proposée ici est logique et permet de réduire la pente en évitant le grand tournant du Rossignol.

⁸ Ensemble d'infrastructures entourant la halte. Hommes et animaux y mangent et s'y reposent. On y entretient et répare les véhicules.

⁹ Voir notamment "A la découverte de Dinant et ses environs", p. 154, R. Delooz, auteur-éditeur, Lonzée, octobre 1992, ainsi que le site de la Ville de Dinant, rubrique "Taviet".

¹⁰ « LES VOIES ROMAINES PAR LA WALLONIE, LA VOIE BAVAY-TREVES », pp.34-35, Marie-Hélène CORBIAU, SPW Editions, Namur, 2017.

¹¹ Nous devons convenir que certaines personnes, lors de travaux de réfection de ce chemin, disent y avoir vu une forme de "dallage" en surface.



Pour notre part, nous continuerons à privilégier le tronçon building-Taviet comme participant de la voie Bavay-Trèves. En effet, il présente deux caractéristiques essentielles des voies romaines traditionnelles : il est rectiligne (vous pouvez vérifier) et parcourt une ligne de crête. De plus, il fait un crochet par la région de Ciney bien connue par sa forte occupation gallo-romaine. Enfin, il transite par un relié, pouvant se situer à Taviet.

La trouvaille.

Elle se situe sur le chemin, à la hauteur de « la Haie du Fornia » (voir carte). L'objet pèse 60 grammes, affiche une largeur de 4,5 cm pour une hauteur totale de 7 cm. Il est en bronze coulé. L'anneau surmontant la moulure ciselée accuse un diamètre intérieur de 3,5 cm. Il est coiffé d'un ergot étranglé d'1 cm, autorisant sans doute un nœud de lanières. Les restes ferreux qu'on aperçoit à sa base sont ceux de la patte de fixation de l'ensemble, sur un support probablement en bois.

Il s'agit d'un anneau passe-guide gallo-romain. En principe, il était fixé à l'avant du char pour maintenir en place les rênes de l'attelage¹. Mais sa présence sur le joug d'encolure (deux chevaux sur timon) ou dorsal (un cheval entre brancards) est tout aussi crédible². Nous laisserons aux spécialistes le soin de nous éclairer davantage à ce sujet. Chacun à sa place...

Conclusions.

Cette découverte est de nature à renforcer le village de Taviet dans son rôle de relié sur la voie Bavai-Trèves, et, en conséquence, de maintenir le tracé originellement défini pour le tronçon qui nous oblige.

L'étude ne fait que commencer. Nous sommes bien conscients que... du chemin reste à faire !...

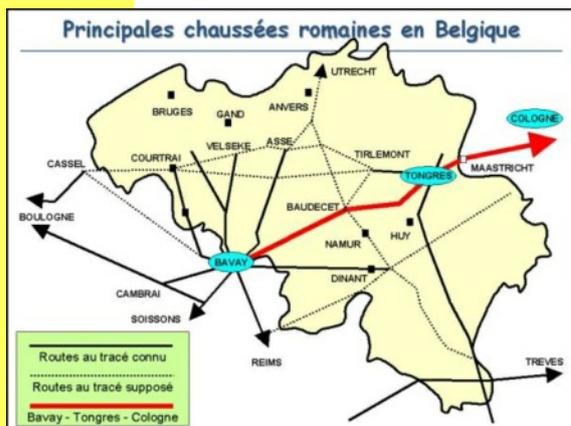
La pièce sera confiée aux Autorités, aux fins d'être analysée, répertoriée et conservée.

Dinant, 31/5/2019

Willy Clarinval

¹ Voir sa fonction sur le site du Musée de Saint-Germain-en-Laye. Egalement, dans "Chronique de l'Archéologie Wallonne" n°17, p.23, "Walhain/Tourisnes-Saint-Lambert, quelques pièces archéologiques inédites provenant de l'agglomération gallo-romaine", Frédéric Hannut, Eric De Waele, Georges Heldenbergh. De même que "Le relié routier romain d'Elnér à Outrelouxhe (Modave)", Cercle archéologique de Hesbaye-Condroz, Amay, J.Witrouw (2010-2011): "Les vestiges mobiliers apportent un éclairage complémentaire sur la nature des activités pratiquées sur le site d'Elnér. En premier lieu, la présence de pièces de charrierie (passe-guide),..."

² "Les jouguets des attelages gallo-romains. Etudes expérimentales", pp. 7 à 58, in "Histoire et sociétés rurales", 2011/1 (Vol.35), Franck David.



Carte habituelle des voies romaines en Belgique. Voir le tracé indiqué "Bavai-Dinant". Il côtoie la région de Ciney.

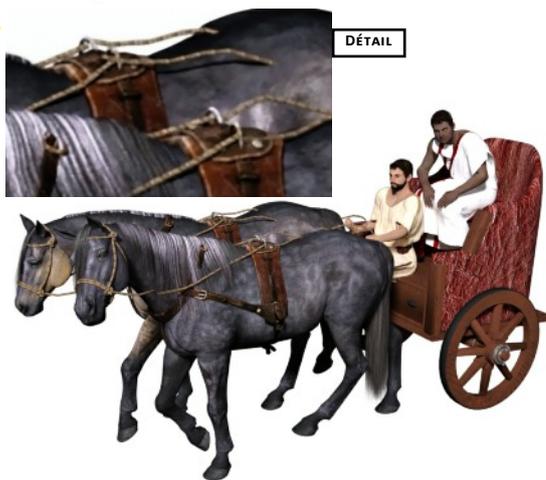
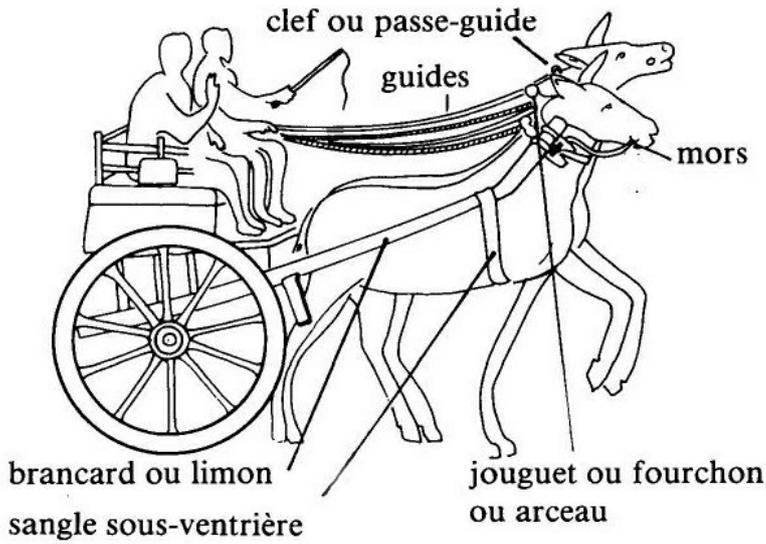


Indication précise de la trouvaille à Taviet

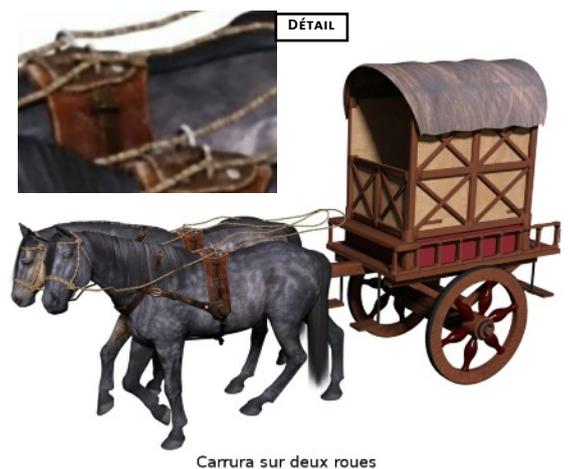
Exemples d'anneaux passe-guide.



En regardant de plus près certains attelages romains et plus particulièrement les anneaux...



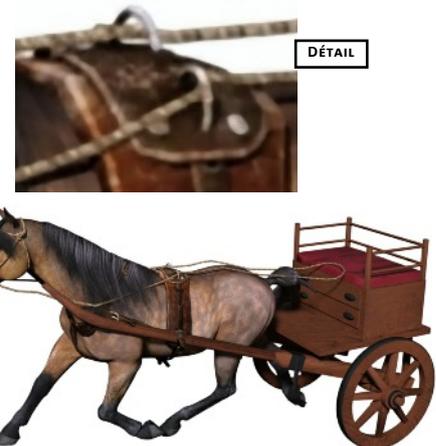
Essedum, véhicule confortable pour un seul passager



Carrura sur deux roues

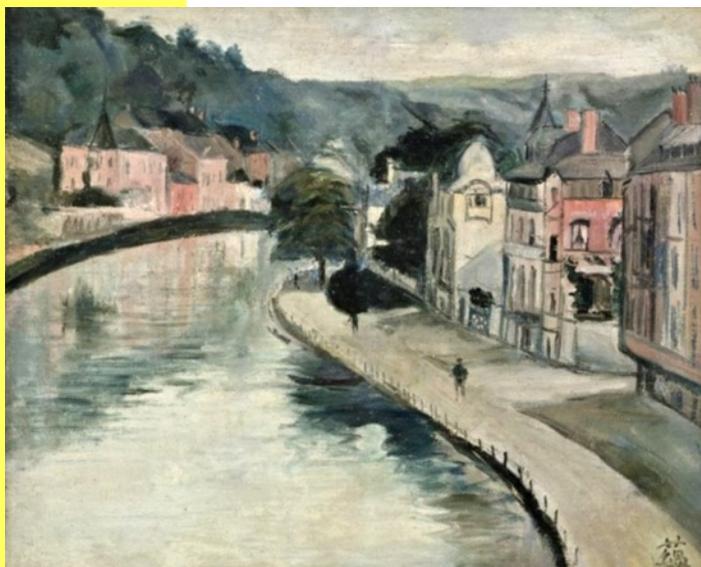


Un char tiré par deux chevaux

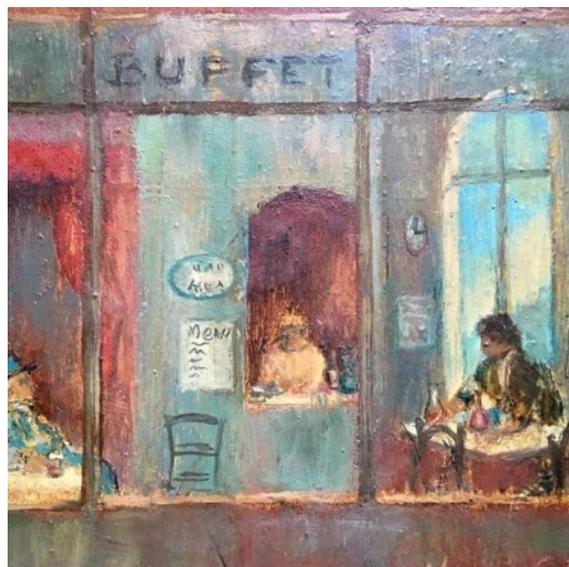


Cisium, véhicule rapide pour deux personnes

Pages picturales



Huile sur toile de 36 cm x 45 cm "Dinant" de l'artiste chinois Tang Yunyu (1906-1992). Belle maîtrise de la technique. Rive droite de la Meuse en aval du pont?



"Buffet de la gare à Dinant", huile sur toile 1960, 11,5cm x 20,5cm. Auteur: Nancy Graham (?)



Ce poster fort abîmé s'intitule "The Continent Dinant Belgium". Il date de 1930 et accuse 102 cm sur 80 cm. Il est l'œuvre de l'affichiste anglais Frank Newbould (1887-1951). Sur un fond de Collégiale-Citadelle, l'auteur place une péniche à l'avant-plan. Mari et femme sont à la manœuvre. C'est tout compte fait un instantané du dur métier de marinier. Le message de Newbould prend ici tout son sens: celui de témoigner. Sa description vaut d'être retenue.

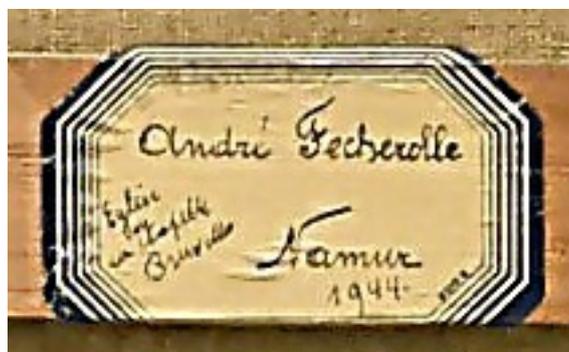
Pages picturales



Auteur: Mireille VAST



Une oeuvre d'André Fécherolle "Intérieur d'église", apparemment à Bruxelles. Professeur à Dinant, il encouragea de jeunes artistes dans leur entreprise, parmi lesquels Jean Javaux.



Pages picturales



Charles ROUSSE (3ème quart du 19ème siècle)

Vues de Dinant



Au bord de la Meuse en 1947



Dinant en 1951



Où c'est? A la Ville de Bruges?

A propos de l'Hôtel des Touristes.

Sur le toit de la bâtisse, on aperçoit une décoration. D'où notre curiosité...

C'est l'historien Michel Coleau qui une nouvelle fois répond à nos attentes.

L'Hôtel des Touristes, propriété d'Isidore Henroteau-Dien, qui avait géré l'établissement, change d'exploitant en mai 1904. Par recoupement avec divers clichés de ce bâtiment, qui ne montrent pas ce type de décoration avant cette date, je pense que le repreneur, Jean-Baptiste Braeckman, pourrait avoir embelli le pignon orienté vers le pont. Ce côté plutôt lépreux jusqu'alors est décoré de baies aveugles et de frontons peints en trompe l'œil. L'ensemble de style néo-classique, destiné à vanter les services de la maison de commerce, est surmonté sans doute d'un panneau en bois ou en zinc. Les silhouettes de deux personnages, un couple de touristes, animent le faîte. La main en visière, un homme debout scrute l'horizon tandis qu'une dame est assise à ses côtés. Il est malaisé d'identifier le décor environnant : une barque ? Une souche d'arbre ?

Détruit le 23 août 1914, cet hôtel, équipé de l'éclairage électrique, comprenait vingt chambres et diverses salles pour manger, prendre le café et son bain. Il disposait de caves, d'une cuisine au sous-sol et d'une terrasse donnant sur le fleuve.

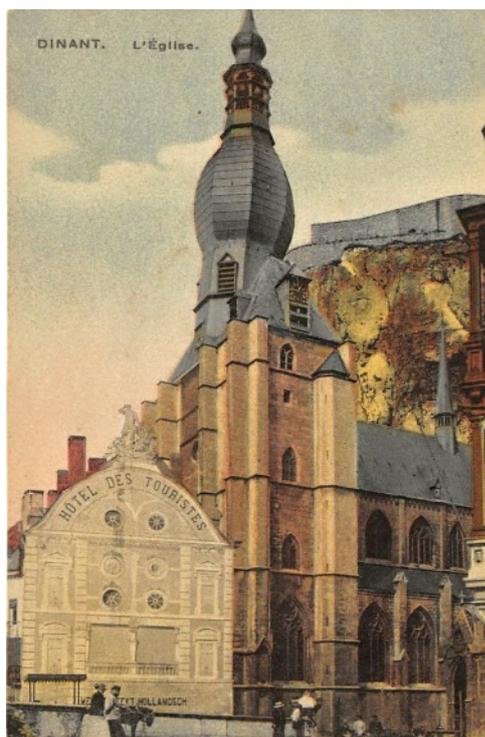
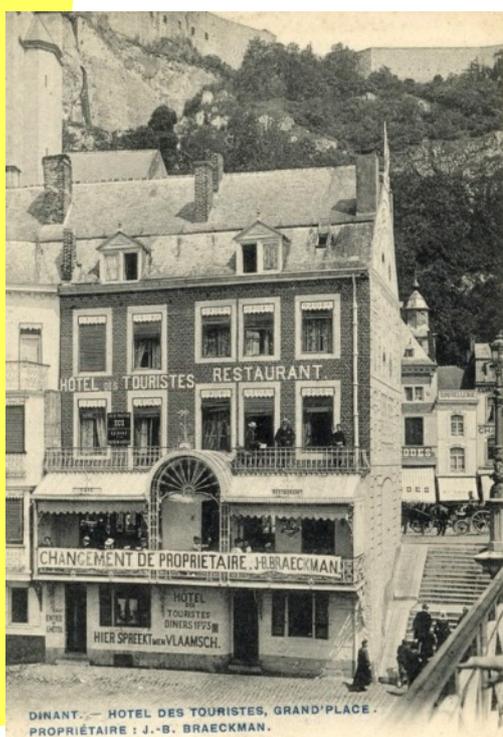
En septembre 1923, l'emplacement est exproprié par la Ville et cédé à l'Etat afin de maintenir le dégagement du portail principal de l'église collégiale.

Grand merci à Michel !

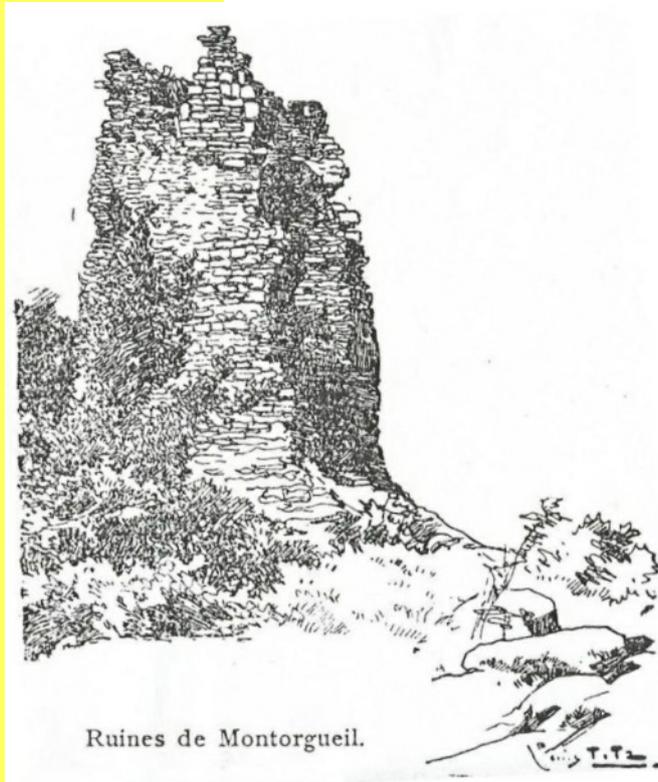


DINANT-SUR-MEUSE CAFÉ-RESTAURANT **HOTEL des TOURISTES** GRAND'PLACE

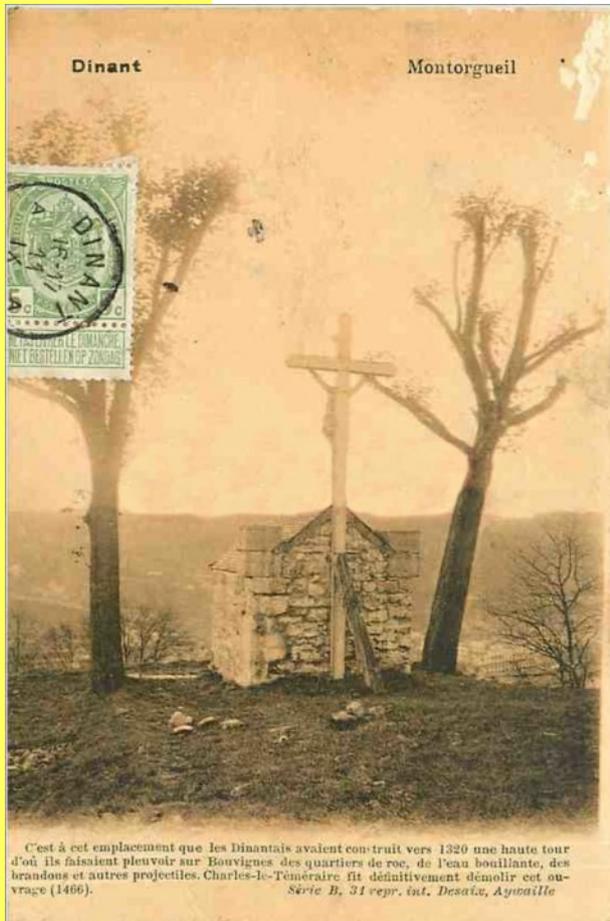
en face l'embarcadere des bateaux à vapeur et à trois minutes de la gare
Changement de propriétaire : J.-B. Braeckman
Diners à la carte ou à prix fixe depuis fr. 1,75. Pension, 5 fr. par jour. Magnifiques chambres à coucher avec vue sur Meuse. Eclairage électrique. Consommations de premier choix. Bières étrangères et de Dinant. Dégustation de vins d'Espagne et de Portugal. Tickets pour le fort et la grotte de Montfar. Vue splendide. Terrasse sur la Meuse. Voitures pour excursions. Salle de bains à l'Hôtel **Men spreekt vlaamsch**



Montorgueil, là où les Dinantais se servaient d'une tour contre les Bouvignois.



Ruines de Montorgueil.

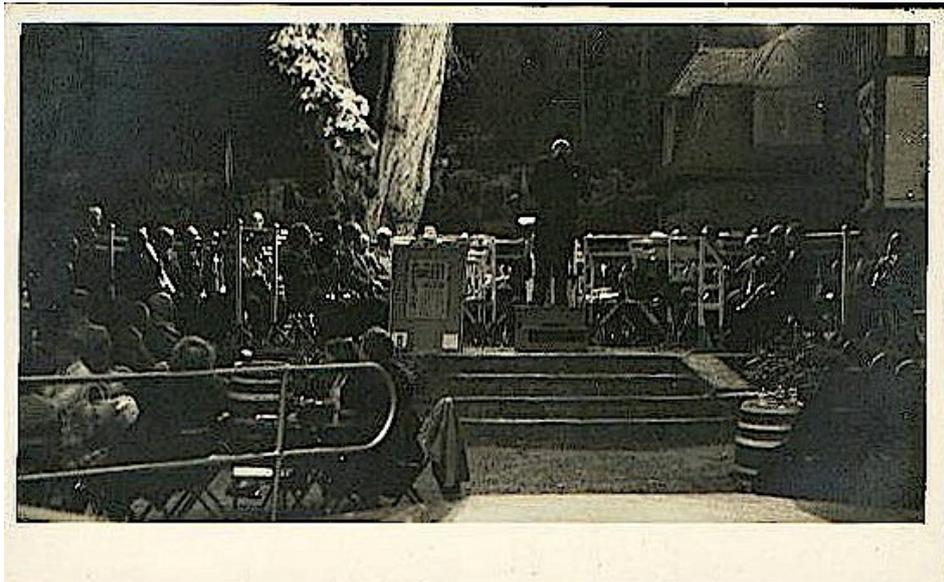


C'est à cet emplacement que les Dinantais avaient construit vers 1320 une haute tour d'où ils faisaient pleuvoir sur Bouvignes des quartiers de roc, de l'eau bouillante, des brandons et autres projectiles. Charles-le-Téméraire fit définitivement démolir cet ouvrage (1466).

Série B. 31 repr. int. Desais, Aywaille



Musique au Square Lion



Consoles en marbre noir de Dinant, réalisées dans un ancien fronton vers 1950



Bouboulè



Faisant suite à une photo parue dans notre édition précédente, Stéphane Hecq nous communique les photos de la "bande à Bouboulè"! Tout un programme, vous en conviendrez!

Mais "Bouboulè" était vraiment ce qu'on appelle "un personnage"!

Je n'ai pas pu localiser les photos, on distingue juste un bout d'affiche avec "fêtes du patronage Ste Anne", dimanche 15 mars 1942 et prise face à un débit de boissons.

Stéphane HECK

Dinanderie



Presse-papier



Cache-pot signé « Raulin »



Détail d'un pied

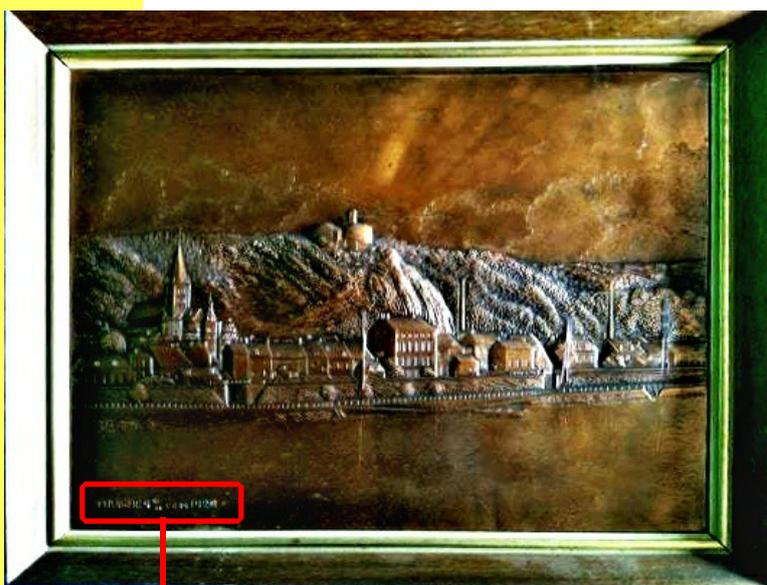
Dinanderie



Broches poinçonnées « Dinant »



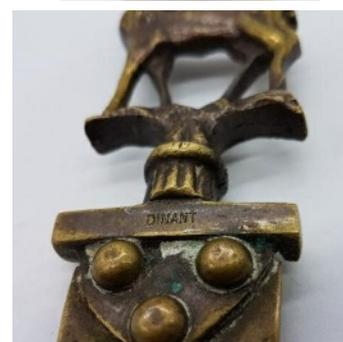
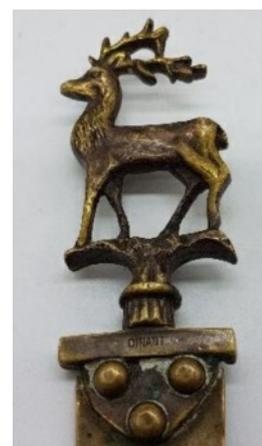
Vide - poches



Vue de Bouvignes.



Détail



Chausse-pieds marqué Dinant

Un mur étrange près de Montfat

Comme vous pouvez le constater, ce mur contient à intervalles réguliers de gros os de bovins. S'ils font office de pierres de calage, il faut tout de même avouer que la pratique est assez interpellante. Coutume? Caprice du maçon?

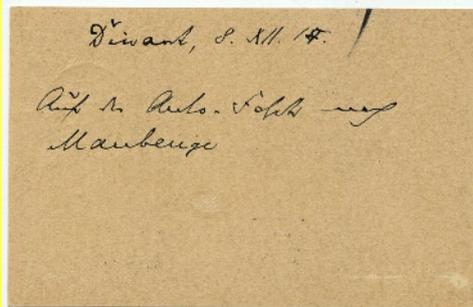


Dinant - images de guerre

Officiers allemands à Dinant en 1914



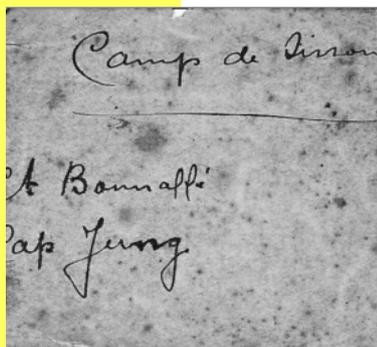
Soldats allemands à Anseremme en 1940



Document rédigé en allemand à Dinant en 1917 (espionnage ?)



A Dinant, rue Sax en 1940



Soldats français en camp à Dinant en 1914



Soldats allemands au Rocher Bayard en 1940